

## Indignez-vous ! de Stéphane Hessel

---

Stéphane Hessel (1917 – 2013) est un diplomate, résistant et écrivain d'origine allemande. Naturalisé français à 20 ans, il est ancien élève de l'ENS Ulm. Il rejoint les Forces françaises libres en 1941 à Londres. Résistant, il est renvoyé en France où il est arrêté et déporté à Buchenwald en 1944.

Après la guerre, il entre au quai d'Orsay et devient diplomate auprès des Nations Unies. Son ouvrage *Indignez-vous !*, paru en 2010 a connu un succès mondial. Il a également publié *Engagez-vous !*, paru en 2011. Si les thèmes abordés dans l'ouvrage semblent plus tournés vers la géopolitique que vers l'éducation, c'est pourtant bien d'un pamphlet à visée éducative (sous la forme d'un électrochoc) qu'il s'agit.

*Indignez-vous !* est un ouvrage très bref (30 pages), qui prend la forme d'un manifeste confrontant la notion sartrienne d'engagement aux problématiques actuelles de notre société. Après une brève introduction dans laquelle l'auteur évoque les principes fondateurs du Conseil National de la Résistance et la nécessité de les faire vivre pour garantir aux générations futures une « véritable démocratie », Stéphane Hessel évoque successivement 6 thématiques :

- l'indignation comme levier d'engagement
- deux visions de l'histoire radicalement différentes (Hegel vs Walter Benjamin)
- le creusement des inégalités et l'enjeu écologique
- la situation de la Palestine
- la non-violence comme seul chemin pour l'avenir
- l'insurrection pacifique pour endiguer le déclin de notre société.

Dans l'introduction, l'auteur, âgé de 93 ans et estimant être arrivé au crépuscule de sa vie, souhaite partager avec les plus jeunes ce qui a servi de socle à son engagement politique. Il identifie les dangers qui menacent notre démocratie : le sort réservé aux sans-papiers, le soupçon à l'égard des immigrés, la remise en question du régime des retraites et de la sécurité sociale, le passage d'une majorité de médias entre les mains des « nantis ». D'après lui, l'évolution récente de notre société entre en contradiction avec le programme élaboré par le Conseil National de la Résistance et tous les progrès sociaux acquis après-guerre. Pour Stéphane Hessel, « l'intérêt général doit primer sur l'intérêt particulier, le juste partage des richesses créées par le monde du travail primer sur le pouvoir de l'argent ». Une dernière menace pèse également sur le système éducatif : les réformes Fillon de 2008 sont d'après lui « trop éloignées de l'idéal de l'école républicaine ».

## **1. L'indignation comme levier d'engagement**

C'est pour Stéphane Hessel l'origine de la Résistance au nazisme. Il invite les jeunes générations à prendre le relais des résistants et à s'indigner face aux injustices, à faire respecter les Droits de l'Homme, universels. Avoir un motif d'indignation est quelque chose de « précieux », qu'il faut chérir, car cela amène à l'engagement et à l'action militante au service de l'intérêt général.

## **2. Deux visions de l'histoire radicalement différentes (Hegel vs Walter Benjamin)**

Evoquant d'abord l'idée sartrienne d'engagement (l'Homme est responsable en tant qu'individu) qui donne une large place au libre-arbitre et ne retranscrit pas la responsabilité de l'Homme derrière un Dieu ou un pouvoir, Stéphane Hessel oppose ensuite deux visions de l'Histoire et du progrès humain : d'un côté celle de Hegel qui interprète l'histoire de l'humanité comme la liberté de l'Homme progressant étape par étape pour atteindre la liberté complète, la démocratie dans sa forme idéale. De l'autre celle de Walter Benjamin, pour qui le sens de l'Histoire, « c'est le cheminement de catastrophe en catastrophe ». Profondément optimiste, l'auteur se définit comme hégélien et invite la jeune génération à s'indigner et à engager « sa responsabilité de personne humaine ».

## **3. Le creusement des inégalités et l'enjeu écologique : les deux grands défis de demain**

Pour l'auteur, les raisons de s'indigner « peuvent paraître aujourd'hui moins nettes ou le monde plus complexe ». Mais ce n'est pas une raison pour ne pas s'engager et il adresse un message clair à la jeune génération : « cherchez un peu, vous allez trouver ». Il identifie un risque majeur pour les décennies à venir : l'indifférence. D'après lui, si les jeunes générations ne sont plus capables de s'indigner, alors l'humain perdra une de ses composantes essentielles.

Deux défis majeurs attendent les générations futures : l'écart de richesses grandissant entre les plus pauvres et les plus riches, ainsi que les Droits de l'Homme et l'état de la planète. Il invite clairement à changer de modèle économique, sans pour autant dessiner clairement les contours du nouveau système à mettre en place.

Les organisations non gouvernementales qui se sont multipliées pour faire respecter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (FIDH, Amnesty...) sont efficaces. Il faut exploiter les moyens modernes de communication pour agir en réseau. D'après Stéphane Hessel, les raisons de s'indigner face à l'irrespect des droits dus à chacun sont légion. Il cite notamment le sort réservé aux Roms.

## **4. La situation de la Palestine**

Pour l'auteur, la situation dans la bande de Gaza et en Cisjordanie est sa « principale source d'indignation ». Il évoque l'opération « Plomb durci » (2009), qui a duré trois semaines, et qui d'après le rapport de Richard Goldstone, cité par Stéphane Hessel, aurait donné lieu à « des actes assimilables à des crimes de guerre et dans certaines circonstances à des crimes contre l'humanité ». S'étant rendu en Palestine en 2009, il a pu constater de ses yeux l'étendue des destructions et visiter les camps de réfugiés palestiniens (3 millions de personnes déplacées). Il compare les 1400 morts côté palestinien aux 50 blessés côté israélien et affirme « que des Juifs puissent perpétrer eux-mêmes des crimes de guerre, c'est insupportable ». D'après l'auteur, le terrorisme du Hamas, bien qu'inacceptable, est une forme d'exaspération presque naturelle contre les violences subies par les palestiniens. Elle ne peut pas produire d'effets positifs, car « l'exaspération est un déni de l'espoir ».

### **5. La non-violence comme seul chemin pour l'avenir**

Pour Stéphane Hessel, l'avenir appartient à la non-violence et à la « conciliation des cultures différentes ». Il dit rejoindre Sartre qui déclarait ne pas pouvoir excuser les terroristes qui jettent des bombes, mais être en mesure de les comprendre. La violence n'est pas efficace et n'apporte aucun changement positif. Il cite Sartre : « il faut essayer d'expliquer pourquoi le monde de maintenant, qui est horrible, n'est qu'un moment dans le long développement historique, que l'espoir a toujours été une des forces dominantes des révolutions et des insurrections, et comment je ressens encore l'espoir comme ma conception de l'avenir<sup>1</sup> ». La violence tourne le dos à l'espoir d'une négociation, seul moyen de faire disparaître l'oppression et les injustices. Le monde doit parvenir à surmonter la confrontation des idéologies par la non-violence.

### **6. L'insurrection pacifique pour endiguer le déclin de notre société**

La menace de la barbarie n'a pas totalement disparu et la société moderne est fondée sur la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. Les injustices sont encore criantes dans le monde du XXI<sup>ème</sup> siècle. Pour l'auteur, « il est grand temps que le souci d'éthique, de justice, d'équilibre durable devienne prévalent ».

La mise en place d'une véritable politique de préservation de la planète est indispensable, tout comme l'initiation d'une nouvelle politique de développement. Stéphane Hessel en appelle à « une véritable insurrection pacifique » contre les moyens de communication de masse. Il termine son essai par la formule suivante, destinée aux générations à venir :

« Créer c'est résister, résister c'est créer ».

---

<sup>1</sup> Sartre, Jean-Paul. « Maintenant l'espoir... », in *Le Nouvel Observateur*, 24 mars 1980.

